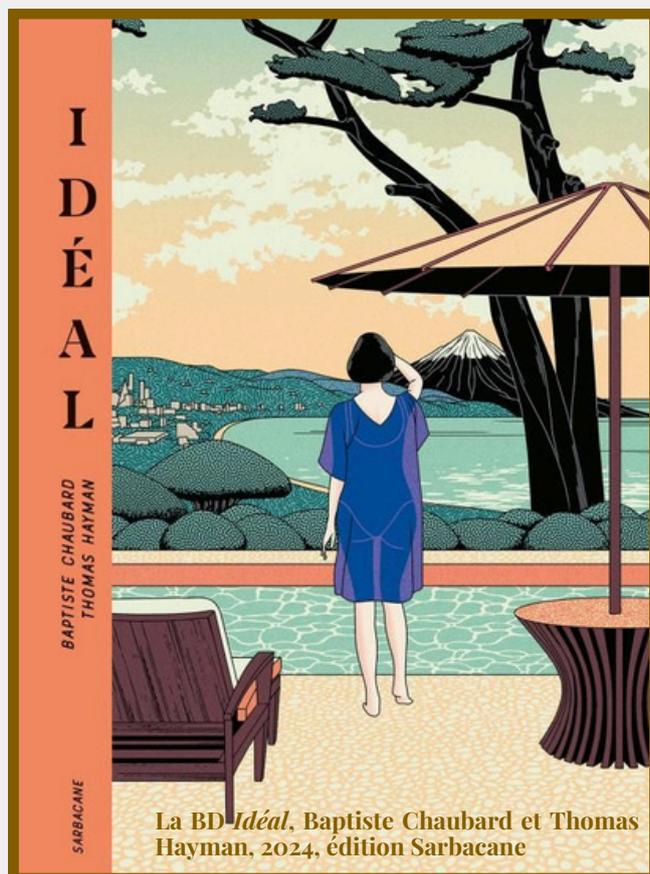


Idéal, dans un monde dystopique

***Idéal*, publiée en 2024, est une bande dessinée de science-fiction, écrite par Baptiste Chaubard et illustrée par Thomas Hayman.**

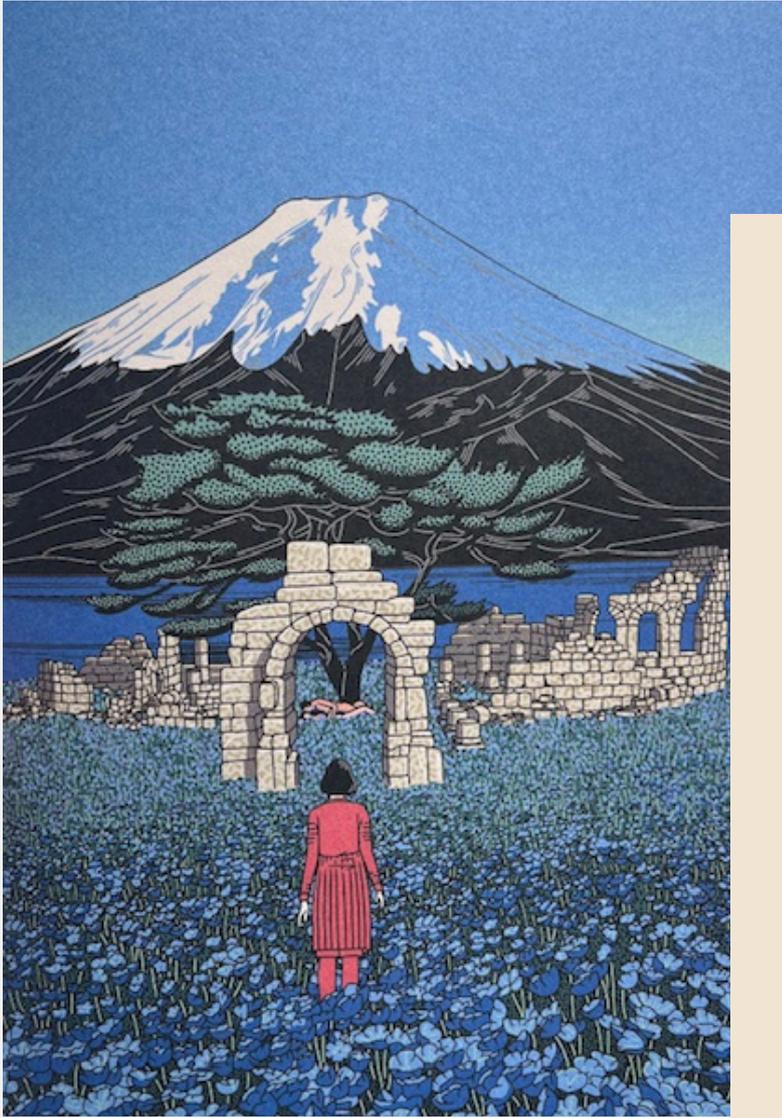
Nous sommes au Japon en 2160, sur l'île de Kino où les IA sont interdites. Hélène et Edo passent des journées paisibles dans cet endroit coupé de la modernité. Leur vie semble protégée des difficultés. Après un accident, Hélène, pianiste talentueuse, est dans l'incapacité de jouer, ce qui menace sa place dans l'orchestre philharmonique. Parallèlement, le passage du temps affaiblit sa confiance en elle, faisant naître des doutes sur sa capacité à séduire l'homme qu'elle aime. Une idée germe alors dans sa tête : avoir recours à une IA clone ...



La BD *Idéal*, Baptiste Chaubard et Thomas Hayman, 2024, édition Sarbacane

Le scénario nous donne un conte presque intemporel. Le vieillissement, la solitude et le déclin du désir sont autant le cœur du sujet que les IA, l'immigration ou le retour aux valeurs traditionnelles. Mais ces thématiques sont abordées avec un sens de la mesure. Nous voyons l'application concrète de l'IA, traitée si froidement qu'elle en devient inquiétante, mais les auteurs évitent une simplification : bien utilisée, l'IA semble aider les humains. Cette BD pose donc de bonnes questions sur l'impact de l'IA, sans avoir la prétention d'apporter des réponses.

Le récit interroge également le temps qui passe. C'est un scénario qui se déroule dans une atmosphère feutrée, où chaque silence, chaque hésitation renforce le côté dramatique de cette histoire. Les auteurs ont joué sur les regards, les vides d'une maison d'architecte et les perspectives. Un cadrage de dessin très cinématographique, mais maîtrisé comme une BD.



Le récit se passe de dialogues sur une quarantaine de pages. Des scènes sans parole permettant aux dessins de capturer les émotions et des non-dits. Ces dessins se montrant par des cases muettes, étirent l'histoire dans le temps mais sans jamais laisser. Des détails sont parsemés, donnant un sens profond lors d'une lecture plus attentive. Les paysages peuvent évoquer la rigueur et la froideur mais pourtant tout est harmonieux, illustrant une sérénité troublante. L'influence du Japon se ressent dans chaque détail : l'architecture, les scènes où la nature prend le dessus, ce qui rappelle les estampes traditionnelles.

Bien que je ne sois pas portée sur les récits de science-fiction, c'est une BD qui m'a attiré par la première de couverture qui promettait une lecture lente et douce. J'ai aimé les pages silencieuses où les dessins, admirables, disent l'essentiel. Une invitation à la contemplation et à la réflexion. Aussi, je n'étais pas vraiment intéressée par les personnages de prime abord, mais le dévoilement progressif de leurs liens et leurs pensées les rendent vraiment intéressants. La fin ne m'a également pas déçu : pas de banale fin joyeuse ni moralisatrice, juste une continuité de questionnements.

